

Hölderlin, *L'Antigone de Sophocle*, Paris, 1978 (rééd. augmentée 1998); Hölderlin, *Oedipe le Tyran de Sophocle*, Paris, 1998; W. Benjamin, *Le Concept de critique esthétique dans le romantisme allemand*, (en coll. avec Anne-Marie Lang), Paris, 1986; J.V. Foix, *Gertrudis suivi de KRTU* (en coll. avec Ana Domenech), Paris, 1987; G. Caproni, *Cartes postales d'un voyage en Pologne* (en coll. avec F. Nicolao), Bordeaux, 2003; Heidegger, *La pauvreté*, présentation (trad. En coll. avec Ana Samardzija), Strasbourg, 2004.

Dramaturgies et mises en scène: Hölderlin, *L'Antigone de Sophocle* - Théâtre National de Strasbourg, première mise en scène, 1978 (avec Michel Deutsch), deuxième mise en scène, 1979 (avec Michel Deutsch); Geneviève Huttin, *Seigneur* - Théâtre ouvert/Centre Pompidou (avec M. Deutsch), 1981; Euripide, *Les Phéniciennes* - TNS (avec M. Deutsch), 1982; «La représentation - Théâtre et Philosophie» - TNS/CDNA, Festival D'Avignon, 1984; *Sit venia yerbo* (écrit et réalisé en coll. avec M. Deutsch), (DNA Grenoble; Théâtre National de la Colline, Paris, 1988; Michel Deutsch, *Thermidor* - Centre Pompidou (avec M. Deutsch), 1990; *Retrait de l'artiste*, mise en scène d'Anne Torrès - Petit Odéon, 1993; Hölderlin, *L'Oedipe tyran de Sophocle* - TNS - Dramaturgie, (Mise en scène J.-L. Martinelli), Festival d'Avignon, 1998; TNS 1999; *Andenken* (Je pense à vous); Hölderlin 1803 - Film, en collaboration avec Christine Baudillon, Montpellier, 2000.

Suart Brown, Diane Collinson, Robert Wilkinson (éd.), *Biographical Dictionary of Twentieth - Century Philosophers*, London - New York, 1986, p. 429-430.

Léon Strauss

LACOUR Jean-Jacques, maire, (Pr) (★ Sainte-Marie-aux-Mines 6.11.1875 † Dorlisheim 20.4.1966). Fils de Jean-Baptiste L., teinturier, et d'Emilie Baumhauer. ∞ 15.4.1904 Marthe Klein à Sainte-Marie-aux-mines. Industriel. Il fut élu membre du conseil municipal sur la liste Concentration économique lors des élections complémentaires du 19.10.1930. Après le décès du maire Kniebuhler ©, de nouvelles élections complémentaires renforcèrent l'ancienne opposition qui obtint la majorité. Jean-Jacques Lacour fut élu maire aux dépens de Louis Kapps ©. La crise économique attisa les oppositions au sein du conseil municipal. Les élections du 18.3.1935 virent le retour des socialistes.

R. Mercier, *Histoire des maires de Sainte-Marie-aux-Mines de 1790 à 1995*, fascicule multigraphié, p. 143-145.

Roland Mercier

LALLEMAND André,

astronome, (★ Cirey-lès-Nolay (Côte-d'Or) 29.9.1904 + Paris 24.3.1978.). L. fit ses études à l'Université de Strasbourg. En 1927, il fut classé second au concours national d'Agrégé en Sciences Physiques. Deux ans auparavant, il avait été engagé comme assistant à l'Observatoire de Strasbourg, alors dirigé par Ernest Esclangon. Il y fit la connaissance d'André Danjon et de Gilbert Rougier. Après une année passée dans l'enseignement au Lycée de Haguenau (1927-1928), et malgré d'autres sollicitations, il débuta le 21.7.1928 comme aide-astronome à l'Observatoire. Il fut promu Astronome Adjoint le 1.1.1938 à



André Lallemand

Strasbourg toujours, puis fut officiellement transféré à l'Observatoire de Paris au 1.8.1943 où il devint astronome titulaire en 1953. Il se retira de la vie active en 1974. Dès son intégration à l'Observatoire de Strasbourg, L. prit une part active à la préparation d'une expédition pour l'observation, le 9.5.1929, d'une éclipse totale de Soleil à Poulo Condore (avec Danjon et Rougier). Il y obtint les premières photographies infrarouges de la couronne solaire. Ses mesures microphotométriques confirmèrent l'existence de la couronne blanche qu'il décrivit dès cette époque comme un plasma. L. s'était en effet rapidement intéressé à la photométrie photographique dans le proche infrarouge, un domaine dont il pressentait le développement. Les conseils de Danjon et de Rougier lui firent envisager une instrumentation basée sur l'effet photoélectrique et visant à raccourcir les temps d'exposition nécessités par les objets astronomiques de faible luminosité. Le «télescope électronique» (selon un terme utilisé alors par comparaison au microscope électronique qui venait de faire ses preuves) prit forme, selon ce que conta un jour Lallemand à l'un de ses collaborateurs, «en 1934 dans un train entre Strasbourg et Paris». Il allait bientôt s'appeler «caméra Lallemand». Les premiers résultats furent annoncés en 1935 dans une note présentée par Esclangon © à l'Académie des Sciences sur les applications de l'optique électronique (focalisation magnétique des photons) à la photographie. Deux ans plus tard, les premiers résultats expérimentaux furent entière-

ment concluants. En 1939, il construisit le premier appareil opérationnel. Interrompus par la seconde guerre mondiale, les essais reprirent en 1949 et des photographies électroniques satisfaisantes furent obtenues dans le courant des années cinquante, résultats reconnus et appréciés ensuite hors de France. La *virtuosité instrumentale* de Lallemand (Danjon 1960) s'appliqua à bien d'autres domaines: installation d'une station d'aluminure de miroirs de télescopes dès 1936 à Strasbourg, dont il équipa aussi plus tard l'Institut d'Astrophysique de Paris et l'Observatoire de Haute Provence; développement de relais électroniques pour l'enregistrement du temps sur des chronographes imprimants; amélioration de la stabilité des horloges fondamentales; etc. Durant la seconde guerre mondiale, il s'employa, avec le futur Prix Nobel Louis Néel (1904-2000) qu'il avait fréquenté à Strasbourg, à équiper efficacement les navires chargés de la neutralisation des mines magnétiques. Il s'attaqua aussi aux problèmes de la détection des radiations de faible intensité. Lallemand conserva des contacts avec la marine et des services de celle-ci furent, à l'issue du conflit, affectés l'Observatoire de Paris. En 1952, Lallemand fut nommé conseiller scientifique de la Marine Nationale, avec rang d'Ingénieur Général. Ayant été nommé Professeur au Collège de France en 1951 pour la chaire des Méthodes Physiques de l'Astronomie, il déclarait lors de sa leçon inaugurale: «Si on me demandait pourquoi je me suis engagé ici à traiter des méthodes physiques de l'astronomie, je répondrais simplement: c'est parce que j'aime la physique et que je suis astronome». Pour développer, en collaboration avec d'autres, d'autres caméras d'une sensibilité cent fois meilleure que les plaques photographiques les plus rapides alors, il reprit selon ses propres termes «les idées directrices suivies à Strasbourg qui l'avaient conduit à des résultats», rendant la méthode plus efficace et plus facile à utiliser et éliminant des effets secondaires, notamment encore en consultation avec Néel.

A. Danjon, Rapport sur les Titres de M. André Lallemand, Archives Acad. Sciences, Paris, 1960; S. Débarbat, Strasbourg Observatory: A Breeding Place for French Astronomical Instrumentation in the 20th Century, in *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Dordrecht, 2005, p. 133-151; A. Heck, Strasbourg Astronomical Observatory and its Multinational History, in *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Dordrecht, p. 1-61, 2005; G.E. Kron, An Image-Tube Experiment at Lick Observatory, *Publ. Astron. Soc. Pacific* 71, 1959, p. 386-387; A. Lallemand, Notice sur les Titres et Travaux Scientifiques, Archives Acad. Sciences, Paris, 1960.

André Heck

LALLOZ Jean-Baptiste Ferdinand, maire de Belfort, (C) (★ Melisey, Haute-Saône, 22.7.1816 † Belfort 19.1.1893). Fils de Charles

Louis L., cultivateur, et d'Elisabeth Tessanne. ∞ 20.6.1844 à Lure, Haute-Saône Hippolyte Augustine Bellaire, fille de Pierre B., tailleur d'habits, et de Françoise Montenoy; 3 enfants. Ses études de droit achevées, il s'inscrit en 1845 comme avoué au barreau de Belfort. Ardent républicain, il entra au conseil municipal le 3.3.1848, devint premier adjoint le 19.9. et maire le 15.11. Quatre jours après sa nomination, il proclama sur la place d'Armes la nouvelle constitution républicaine. Durant son bref mandat (13 mois), il n'eut guère le temps de se lancer dans de grandes réalisations municipales. Belfort lui doit cependant la couverture du canal qui traversait la place d'Armes à ciel ouvert. Ses convictions républicaines l'amènèrent à entrer en conflit avec le nouveau sous-préfet bonapartiste de Belfort, Alfred de Bois-Thierry, et il fut révoqué le 10.12.1849. Par la suite, il fut constamment réélu au conseil municipal jusqu'au 6.1.1878, date à laquelle il céda son siège à son fils aîné **Paul** et se retira de la vie politique. Président du conseil d'administration de la Caisse d'Epargne de Belfort (1884-1889).

Y. Baradel, *Belfort de l'Ancien régime au siège de 1870*, thèse de doctorat d'Etat, Strasbourg, 1989, 1993; Chr. Grudler, A. Larger, *Les maires de Belfort de 1800 à nos jours*, Mulhouse, 1993, p. 55-58; *Dictionnaire de Belfort*, p. 383.

Christophe Grudler

LAMARTELIERE Jean Henri Ferdinand voir **SCHWINGDENHAMMER** Jean Henri Ferdinand

LAMBERT Claude Joseph, recteur d'Académie, universitaire, (C) (★ Dieuze, Moselle, 13.5.1939). Fils de François L., principal de collège, et de Lucienne Voigard. ∞ 6.4.1963 Michèle Lapeyre, professeur d'histoire; deux enfants. Etudes secondaires au collège de Sarrebourg, puis à l'Ecole nationale professionnelle de Metz. Etudes supérieures à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg où il a soutenu en 1973 une thèse d'Etat des sciences de la vie en physiologie végétale sous la direction du professeur Duranton ©. Parallèlement à ce parcours, Claude L. a enseigné la physique-chimie au Lycée Kléber (1963-1965), puis a été successivement attaché et chargé de recherche à l'Institut de botanique du CNRS (1966-1972). En 1973, il a quitté l'Alsace pour l'Afrique où il a occupé un poste de physiologie végétale à l'université de Lomé (Togo), puis d'Abidjan (Côte d'Ivoire) entre 1972 et 1977. De retour en France, il a enseigné à l'Université de Rouen (1977-1980), puis d'Aix-Marseille I (1980-1988), avec une interruption d'une année où il a été nommé recteur de l'Académie de Limoges (1985-1986). Nommé recteur de l'Académie des Antilles-Guyane, Claude L. a retrouvé la métropole deux ans plus tard